

du culte, les prières réglées par la loi et la tradition étaient l'objet de son zèle et de sa scrupuleuse attention. Si multipliés que fussent ces exercices religieux, ils ne suffisaient pas encore à contenter ses désirs ; son âme priait toujours. Sainte Anne possédait à un haut degré l'esprit de prière, cet esprit qui fait de toutes les actions une oraison continue et permet seul d'accomplir à la lettre la recommandation divine, impossible à réaliser autrement : priez sans interruption : *sine intermissione orate*.

Quelle admirable modèle pour les enfants qui ont le bonheur d'être élevées dans des maisons d'éducation chrétienne, ou qui prennent part aux exercices si importants des catéchismes. Elles doivent, elles aussi, à l'exemple de sainte Anne, s'appliquer à l'étude de la religion ; cette connaissance leur sera nécessaire toute leur vie, et c'est maintenant surtout qu'elles doivent s'y livrer afin de l'établir en elles par de profondes racines. A l'étude, il faut joindre la prière qui la rend fructueuse et méritoire, qui attire les grâces d'en haut et maintient dans l'âme la vie surnaturelle. Et si ces chères enfants n'ont pas, comme sainte Anne, la facilité de travailler de leurs mains, afin d'accroître la splendeur de la maison de Dieu, elles peuvent du moins orner l'église par l'amour qu'elles lui portent, le respect qui les y maintient en la présence de Dieu, et la préparation fervente à la première communion. Par la communion elles deviennent bientôt le temple vivant du Sauveur que sainte Anne ne pouvait qu'appeler de ses vœux.

L'ABBÉ G. DE BESSONIES.

---